

Après deux mois de "season" et autres spectacles bariolés et coûteux, les concerts de danse de M^{lle} Natacha Trouhanowa – dont on n'attendra plus ici un compte-rendu – restent dans notre souvenir comme la plus belle et la plus pure manifestation d'art de l'année. Ils constituent une tentative sur la nouveauté de laquelle on n'a pas suffisamment insisté. Le public n'y a peut-être vu qu'une interprétation chorégraphique inédite, ayant un lointain rapport avec les ballets russes, qu'a voulu tenter une artiste qui est avant tout une tragédienne servie par d'admirables moyens physiques, une intelligence audacieuse et une sensibilité infinie. Ce fut une interprétation, plastique certes, mais aussi, en quelque sorte, psychologique de l'idée musicale. Le ballet se règle le plus souvent sur un scénario banal et se contente d'une musique quelconque, asservis l'un et l'autre à la chorégraphie, si bien qu'on se demande souvent en admirant l'art des danseurs, à quoi servent le scénario qui en est la trame et la musique qui en devrait être l'âme. Mademoiselle Trouhanowa a voulu au contraire une collaboration étroite entre les arts qui concourent à la danse pour que l'idée musicale fût vraiment réalisée plastiquement, et jaillît aux yeux des spectateurs sous forme d'idée plastique. C'est pourquoi elle s'adressa à des maîtres qui furent non seulement ses collaborateurs mais aussi de précieux guides; c'est pourquoi encore, grâce à Monsieur Jacques Rouché qui a fait ses preuves au Théâtre des Arts, le cadre matériel, l'ambiance créés par le metteur en scène et les décorateurs réussirent à parfaire la tentative.

Une pareille volonté d'art n'était pas absolument nouvelle, mais elle n'avait jusqu'à ce jour abouti à aucune réalisation de ce genre; aucune où la place prépondérante fut accordée à la musique. – Ce n'est peut-être pas dans cet esprit que fut interprétée "Adélaïde ou le langage des fleurs", œuvre charmante, mais se rattachant plutôt // 560 // à la forme traditionnelle du divertissement – et ne convenant qu'imparfaitement aux qualités maîtresses que Mademoiselle Trouhanowa sut développer dans le reste du programme: Istar, la tragédie de Salomé et la Péri. L'éloge n'est plus à faire des œuvres de Messieurs d'Indy et F. Schmitt. Istar et un joyau symphonique de la musique moderne; la Salomé de Monsieur Schmitt émeut par sa sincérité et sa puissance. Messieurs Desvallières et Maxime Dethomas s'étaient fait les collaborateurs des compositeurs en brochant deux décors d'une sobriété saisissante; quant à la réalisation qu'en a donnée Mademoiselle Trouhanowa, je ne sais ce que l'on pourrait lui reprocher: je l'ai trouvée parfaitement belle et conforme à la pensée des auteurs, sans doute de mon avis puisqu'ils avaient tenu à donner publiquement leur approbation en dirigeant eux-mêmes une exécution orchestrale hors pair comme nous sommes peu habitués à en entendre. Quoiqu'il en soit, si ces interprétations furent diversement appréciées, la Péri réunit tous les suffrages, car *le Péri est un parfait chef-d'œuvre*. M. Paul Dukas la conçut musicalement, psychologiquement et plastiquement. Le poème entier avec ses sons, ses formes et ses couleurs est sorti complet de son cerveau génial et les artistes qui furent ses collaborateurs ne furent que ses interprètes, merveilleux d'ailleurs, car la dédicataire de la partition fut la Péri rêvée et M. René Piot sut, par ses décors et ses costumes, exalter plastiquement l'œuvre avec un respect musical qui pourrait donner à réfléchir à maint amateur d'orientalisme à la mode. Ce sont de telles

LA PHALANGE, 20 juin 1912, pp. 559-60.

œuvres qu'il faut souhaiter. Elles détermineront une réaction nécessaire contre l'engouement pour des productions dont les auteurs se subordonnent à leurs interprètes, asservissement dangereux et qui abâtardit l'Art.

L'exemple donné par M. Paul Dukas et son interprète comporte en plus, cette haute moralité artistique et c'est ce qui donne tant de prix à l'initiative si courageuse et si noble de mademoiselle Trouhanowa.

LA PHALANGE, 20 juin 1912, pp. 559-60.

Journal Title: LA PHALANGE

Journal Subtitle:

Day of Week: jeudi

Calendar Date: 20 juin 1912

Printed Date Correct: Yes

Volume Number:

Year:

Series:

Pagination: 559 à 560

Issue:

Title of Article: En marge d'un concert de danse

Subtitle of Article: L'EFFORT ARTISTIQUE DE
MADEMOISELLE
TROUHANOWA

Signature: Georges Haller

Pseudonym:

Author:

Layout:

Cross-reference: